

Le Christ Roi de l'univers A
34ème et dernier dimanche A

Première lecture Ézéchiel 34,11-12.15-17

Parole du Seigneur Dieu. Maintenant, j'irai moi-même à la recherche de mes brebis, et je veillerai sur elles. Comme un berger veille sur les brebis de son troupeau quand elles sont dispersées, ainsi je veillerai sur mes brebis, et j'irai les délivrer dans tous les endroits où elles ont été dispersées un jour de brouillard et d'obscurité. C'est moi qui ferai pâtre mon troupeau, c'est moi qui le ferai reposer, déclare le Seigneur Dieu! La brebis perdue, je la chercherai; l'égarée, je la ramènerai. Celle qui est blessée, je la chercherai. Celle qui est faible, je lui rendrai des forces. Celle qui est grasse et vigoureuse, je la garderai, je la ferai paître avec justice. Et toi, mon troupeau, déclare le Seigneur Dieu, apprends que je vais juger entre brebis et brebis, entre les bêliers et les boucs.

Deuxième lecture 1 Corinthiens 15,20-26.28

Le Christ est ressuscité d'entre les morts pour être parmi les morts le premier ressuscité. Car, la mort étant venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection. En effet, c'est en Adam que meurent tous les hommes; c'est dans le Christ que tous revivront, mais chacun à son rang: en premier, le Christ; et ensuite, ceux qui seront au Christ lorsqu'il reviendra. Alors, tout sera achevé, quand le Christ remettra son pouvoir royal à Dieu le Père, après avoir détruit toutes les puissances du mal.

C'est lui en effet qui doit régner jusqu'au jour où il aura mis sous ses pieds tous ses ennemis. Et le dernier ennemi qu'il détruira, c'est la mort. Alors, quand tout sera sous le pouvoir du Fils, il se mettra lui-même sous le pouvoir du Père qui lui aura tout soumis, et ainsi, Dieu sera tout en tous.

Évangile Matthieu 25,31-46

Jésus parlait à ses disciples de sa venue: "Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des chèvres: il placera les brebis à sa droite, et les chèvres à sa gauche. Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite: 'Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la création du monde.

Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli; j'étais nu, et vous m'avez habillé; j'étais malade, et vous m'avez visité; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi!" Alors les justes lui répondront: 'Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu...? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli? tu étais nu, et nous t'avons habillé? tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi?' Et le Roi leur répondra: 'Amen, je vous le dis, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.'

Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche: 'Allez-vous-en loin de moi, maudits, dans le feu éternel préparé pour le démon et ses anges. Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire; j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli; j'étais nu et vous ne m'avez pas habillé; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité.' Alors ils répondront, eux aussi: 'Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu avoir faim et soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service?' Il leur répondra: 'Amen, je vous le dis, chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces petits, à moi non plus vous ne l'avez pas fait.'

Et ils s'en iront, ceux-ci au châtiment éternel, et les justes, à la vie éternelle."

Réflexion

La lecture du dernier évangile de l'année liturgique attire notre attention sur la relation entre la fin des temps et notre vie, sur le prochain en fonction duquel nous serons jugés, sur le Christ Roi qui présidera ce jugement. – Penser correctement la fin des temps. Non pour rêver au ciel, comme à la solution-miracle, mais pour vivre comme il se doit l'attente du grand rassemblement de tous les hommes, face au Berger messianique. Notre destinée ultime se joue dans la profondeur actuelle de la vie.

En effet, nous serons jugés sur notre attitude présente envers le prochain. Dans l'humanité en état de besoin, le Fils de l'homme est déjà là, mystérieusement. Son Temple, c'est le prochain. Mon prochain immédiat, d'abord, mais aussi ces masses innombrables, "ces millions de Christs aux yeux sombres et doux" (Fr. Mauriac) qui, dans un monde socialisé aux interdépendances multiples, attendent de moi plus qu'une obole: une charité inventive, efficace, qui sache mettre en branle jusqu'aux mécanismes de la décision politique. Cela conduit à penser avec justesse au Christ Roi de l'univers. Non pour proclamer sa seigneurie sur les affaires de la cité: ce qui, dans une société en fait pluraliste et laïcisée, n'irait pas sans ambiguïté. Jésus n'a revendiqué son titre de Roi que pour l'heure de sa venue en gloire. Mais il n'en vit

pas moins d'une présence cachée dans les pauvres et les petits: il est le défenseur de leur droit et leur protecteur attitré. En servant les pauvres, c'est lui que nous servons.

Au soir du monde, "nous serons jugés sur l'Amour" (S. Jean de la Croix); les attendus de ce jugement ne seront autres que les œuvres de miséricorde, la charité qui ne passe pas. Il faut donc aimer jusqu'à la fin Dieu et les hommes. Jamais Dieu sans l'homme, jamais l'homme sans Dieu.